

Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Nous sommes fières de publier dans ce Bulletin un texte concernant **l'acte de soin orthophonique** (auparavant nommé acte unique).

Ce texte s'inscrit dans une réflexion de longue date et n'est que le début de notre écriture et du chemin vers une reconnaissance de cette façon d'envisager le travail orthophonique et une prise en compte de cette proposition.

Il fait écho à ce que pensent, questionnent, voire souhaitent nombre d'orthophonistes.

La réflexion étant à poursuivre et des idées novatrices encore à inventer sur ce sujet, vos avis, critiques et apports seront les bienvenus et sont nécessaires pour aller plus loin dans ce travail. Nous invitons les adhérents et les Syndicats Régionaux à nous transmettre leurs idées et travaux.

Ce bulletin met en perspective des éléments historiques et l'avenir.

Marianne COUDROY nous rappelle les fondements de la « Sécu », créée par le Conseil National de la Résistance juste après la seconde guerre mondiale quand Annie OUSTRIC, Catherine SERVIÈRE et Claire LEHAIN interrogent l'avenir de notre métier, avec humour, ironie et inquiétude.

Comme vous le savez, la situation dans la Fonction Publique Hospitalière ne s'améliore guère. Reconnus à « Bac+3 », avec des avancées salariales lissées sur l'ensemble de la carrière et pas de réelle reconnaissance de leur métier, les orthophonistes continuent de désertier l'hôpital où de toute façon fleurissent les contrats individuels hors fonction publique, sans pour autant combler l'absence d'orthophonistes dans les services.

Dans les cabinets libéraux, les pressions de toutes sortes font perdre le fil du soin, du patient, de la relation.

On parle beaucoup de la maltraitance des soignants aujourd'hui, des conditions de travail qui ne permettent plus de prendre soin des patients, des malades, des gens qui souffrent. Aujourd'hui, de nombreux orthophonistes salariés comme libéraux peinent dans le quotidien de leur métier.

C'est à se demander... Qui veut la mort de l'orthophonie ? Les éditeurs de « Orthomathon » ? Ceux qui préconisent d'enseigner le jeu et le langage ? Les collègues qui font du « soutien scolaire », entretenant la confusion entre pédagogie et soin ? Une certaine recherche, qui se voulant scientifique, écarte de ses hypothèses de travail toute référence aux sciences humaines et sociales, à l'humain et à la relation ?

Mais l'orthophonie résiste, les orthophonistes résistent et la F.O.F résiste.

C'est d'ailleurs à cela que nous invite FOF-GRAND EST pour ses Journées d'Étude intitulées *Résistance(s)* en novembre prochain.

Alors, que faire ?...

Que chacune, chacun apporte sa pierre à l'édifice.

Nous l'avons déjà dit : chaque adhésion, chaque heure de travail donnée, même unique, chaque ligne écrite, est un soutien à l'action des membres investis dans leurs régions ou à la Fédération.

N'oublions pas que pour porter la voix de la F.O.F, nous avons besoin de vous tous, de vous toutes et d'un peu plus. Nous continuons d'œuvrer, avec chaque dossier traité, à une future représentativité. Adhérez, ré-adhérez, faites adhérer... Participez, apportez votre pierre, répondez aux appels de vos régions... Car c'est ainsi que les petits ruisseaux font les grandes rivières...

Guillemette AUBIN-VIARD

NICOL BOULIDARD